

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 20

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 20 - תְּהִלִּים

Selon Rachi, ce Psaume est une prière que le roi David a prévue avant la bataille. Ce psaume nous transporte donc en temps de guerre. Le roi va quitter sa capitale ou est peut-être déjà en campagne. Le peuple prie pour lui.

Le psaume 20 se divise en deux parties : la première contient la prière du peuple (versets 2 à 6) ; la seconde exprime l'assurance de l'exaucement (versets 7 à 10).

Le psaume 20 est en deux parties. La première est une énumération de souhaits qui se charge de tension dramatique. Elle est adressée par la communauté, qui se révèle au verset 6. Ensuite commence la seconde partie, pleine de confiance en Dieu. On apprend que les souhaits s'appliquent à une personne qui est appelée l'oint et le roi. Ce messie va mener un combat contre un ennemi puissant, possédant chars et chevaux. Il est porté par toute la communauté qui l'invoque.

Dans le judaïsme

Le psaume 20 est très utilisé dans le judaïsme. Il est récité dans sa totalité lors de la prière quotidienne, excepté le jour du shabbat et à certaines fêtes. Les versets 2 et 10 font partie du paragraphe d'ouverture du tahanoun long du mardi et du jeudi. Le verset 10 a une grande importance : on le retrouve aussi dans le V'hu rachum de la prière de Zemirot et c'est le verset final de Yehi kivod de zemirot. On le trouve encore dans la prière uva leztion, il sert à l'introduction de maariv, et il fait partie de havdalah.

1 Au chef des chantres. Psaume de David.

2 Que l'Éternel t'exauce au jour de la détresse, Que le nom du Dieu de Jacob te protège !

3 Que du sanctuaire il t'envoie du secours, Que de Sion il te soutienne !

4 Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, Et qu'il agrée tes holocaustes !-Pause.

5 Qu'il te donne ce que ton cœur désire, Et qu'il accomplisse tous tes desseins !

6 Nous nous réjouissons de ton salut, Nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu; L'Éternel exaucera tous tes vœux.

7 Je sais déjà que l'Éternel sauve son oint; Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, Par le secours puissant de sa droite.

8 Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux; Nous, nous invoquons le nom de l'Éternel, notre Dieu.

9 Eux, ils plient, Et ils tombent; Nous, nous tenons ferme, et restons debout.

10 Éternel, sauve le roi ! Qu'il nous exauce, quand nous l'invoquons !



«Au chef des chantres. Psaume de David». Pour commencer, ce Psaume est basé sur la victoire, sur la direction du peuple et sur le sang. La victoire parce que le «chef des chantres» est celui qui excelle en tout, c'est celui qui dirige des hommes et aussi parce que son titre est lié au sang. Ce Psaume est par David et pour David. C'est aussi une préfiguration du Messie où tout a été fait par Lui et pour Lui.

<p>לְמִנְצִיחַ, מִזְמוֹר לְדָוִד</p>	<p><i>lamnatstseah, mizmor</i> <i>ledavid</i></p>	<p>1 <i>Au chef des chantres.</i> <i>Psaume de David.</i></p>
--	---	--

Comme on la déjà vu dans les Psaumes 66, 67 «*lamnatseah*» est composé de «la+me+natsah» avec la racine 5331 *netsah* נִצַּח ou נִצָּח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. *Netsah* signifie *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire* ; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré ֶ sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (néétsah); par contre avec la voyelle ségol ֶ (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- a. éminence (qualité).
- b. durabilité de la vie (prolonger ses jours).
- c. durée dans le temps, perpétuel, continuuel, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 *Netsah* נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : *jus, jus du raisin, sang, sang coagulé* (fig.). (2 occurrences).

Ensuite on a le mot Mizmor «Psaume» dont le lien étonnant avec l'élagage et la taille nous ramène aux fruits que nous devons porter si seulement nous sommes «taillés».

Une fois de plus, comme nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises dans d'autres Psaumes, ce Psaume n'est pas seulement écrit «par» David mais il est adressé «ledavid» c'est-à-dire «à» David.

Comme on peut le voir dans les racines, le «Psaume» Mizmor ce n'est pas seulement un cantique ou une louange à Dieu, c'est aussi un lieu de combat spirituel et aussi un outil pour nous émonder, pour nous «élaguer». Si ce Psaume est destiné à préparer David et son corps d'armée à la guerre, alors ce Psaume nous parle aussi de la préparation au combat spirituel.

Psaume	מִזְמוֹר	mizmor 4210 contraction vient de mi+ zamar זָמַר 2167, 2168 «mi» : en provenant de «zamar» : taille, élagage	psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve aussi dans la bible d'autres mots : shiggaïon שִׁגְיֹון (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126)) ou maskkiyl מַשְׁכִּיל (instruction). Racine primaire : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de frapper avec les doigts , chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer. Racine primaire 2168 zamar זָמַר - tailler, (3 occurrences), tailler, élaguer comme dans le passage suivant : <i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i> On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»
«serpe», «couteau à élaguer»	מַזְמֵרָה	4211 mazmerah	Ce mot provenant de la même racine «zamar» 2168, ce signifie «serpe», «couteau à élaguer». L'hébreu fait un lien entre le fait de louer le Seigneur par les Psaumes et le fait d' être «taillé», «élagué» . Pour que notre vie porte du fruit, Dieu utilise la nature pour montrer comment nous devons être taillés pour porter toujours plus de fruit et les Psaumes sont comme un outil pour ça. <i>Esaïe 2 : 4 Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes (Mazmerah): Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.</i> Ce passage indique que quand la guerre contre les puissances des ténèbres est terminée, alors un autre «combat» commence, celui de la chair et de l'esprit où le glaive de Dieu va nettoyer nos vies pour nous faire porter toujours plus de fruit

David	<p>דָּוִד ou דָּוִד</p> <p>דָּוִד ou דָּוִד</p> <p><- phénicien</p> <p><- proto hébraïque</p> <p><- hébreu</p> <p>דָּוִד un nom masc. : chaudron, corbeille, vase, panier, pot, jarre, bouilloire.</p>	<p>dod 1730</p> <p>david</p> <p>douwd 1731</p>	<p>David se dit (1730) dod et s'écrit de 2 manières différentes</p> <p>דָּוִד ou דָּוִד vient d'une racine du sens de bouillir - bien-aimé, oncle, amour, parent, amant, oncle, frère du père, cousin. David est appelé aussi « celui qui est aimé», les amours, plaisir. A l'époque de l'alphabet protosinaïtique, la lettre dalet ancienne était un triangle. Le nom de David s'écrivait avec deux triangles juxtaposés. C'est de là que proviennent les 2 triangles réunis dans le Magen David et qui signifient en réalité le nom de David.</p> <p>douwd דָּוִד est un autre mot qui nous parle de «réceptacle» comme la fabrication du Divin Potier, c'est-à-dire un chaudron, une corbeille, un vase, un panier ; (7 occurrences).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. pot, jarre, panier, bouilloire. 2. panier. <p>Le Roi David est par excellence celui d'où sortira le «Fils de David» Quoi de plus naturel de l'appeler ainsi puisque c'est de ce «vase» là que sortira l'huile d'olive pressée au pressoir.</p>
-------	---	--	--



«Que l'Éternel t'exauce au jour de détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège!»

<p>ב יַעֲנֶה יְהוָה, בְּיוֹם</p> <p>צָרָה; יִשְׁגְּבֶךָ, שֵׁם</p> <p>אֱלֹהֵי יַעֲקֹב</p>	<p>yaankha Adonai, beyom</p> <p>tsarah; yesaggevekha, shem</p> <p>elohéi yaaqov</p>	<p>2 Que l'Éternel t'exauce au jour de détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège!</p>
--	---	--

Psaume 46.8,12	«8 L'Éternel des armées est avec nous, Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.- Pause. 9 Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel, Les ravages qu'il a opérés sur la terre ! 10 C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; Il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, Il a consumé Par le feu les chars de guerre.- 11 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre. 12 L'Éternel des armées est avec nous, Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.-Pause.»
Proverbe 18.10	« Le nom de l'Éternel est une tour forte; Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. 11 La fortune est pour le riche une ville forte; Dans son imagination, c'est une haute muraille.»

yaankha est un verbe au qal et le préfixe yod montre un temps au yiqtol (futur) et vient de la racine 6030 anah עָנָה, oun עוֹן, leanot לְעֲנֹת; une racine primaire dont le sens est : *répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser, témoigner, affirmer, parler, crier, répondre comme témoin.*

Etant donné qu'il s'agit d'un «jussif», on est dans un mode impératif «qu'Il te réponde».

beyom tsarah c'est «au jour de l'opresseur». Tsarah a donné «Mi-tsraïm» l'Égypte, dont le nom signifie «qui vient du persécuteur» 6869 tsarah צָרָה vient de 6862 ; n f : détresse, angoisse, affliction, souffrance, malheur, péril, rivale.

1. angoisse, détresse, malheur.
2. qui contrarie, une rivale.

Autant la Guematria de tsarah que de tsar, que le sens de la première lettre dominante (Tsadé), on peut accepter le fait que cet oppresseur est envoyé par l'Éternel Lui-même, démontrant ainsi la complète souveraineté de Dieu sur son peuple et sur les hommes.

yesaggevekha, shem elohéi yaaqov «que le nom du Dieu de Jacob te protège»

Verbe 7682 sagab שָׁגַב délivrer, protéger, relever, être au-dessus, mettre en sûreté, haute (muraille), être élevé, élever, grandeur, superbe (la ville) ; (20 occurrences), être haut, être inaccessiblement haut.

Au Piel jussif Yiqtol, יִשְׁגְּבֶךָ il s'agit à nouveau d'un impératif. Le mode «piel» intensif non seulement vérifie et s'assure que l'action est bien accomplie mais en plus renforce grâce à un point dagesh la deuxième radicale : ici c'est la lettre guimel qui est dédoublée et dont le sens est «chameau», l'animal du désert qui sauve son maître en cas de déshydratation. La protection demandée est invoquée sur base d'un «nom» : (le nom du Dieu de) + (Jacob). Il s'agit donc ici de mettre en lumière Jacob le rusé, le supplantateur, le talon qui écrasera la tête du serpent. Ici, Dieu se présente comme étant le protecteur du pécheur. En plus il ne se présente pas comme étant «le Dieu de Jacob» mais plutôt comme «le Nom du Dieu de Jacob». Cela ne change pas grand chose, si ce n'est que l'Alliance Nouvelle affirme qu'il n'y a qu'un seul «Nom» par lequel il faille être sauvé, le Nom de Yeshoua.

Zacharie 14:9 «L'Éternel sera roi de toute la terre; En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom.»

Philippiens 2:10 «afin qu'au nom de Yeshoua tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre»

Actes 4: 10-12 «10 sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Yeshoua HaMashiah de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. 11 Yeshoua est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. 12 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.»

Le Nom du Dieu de Jacob

3290 Ya'aqov יַעֲקֹב nom masc. « celui qui prend par le talon » ou « qui supplante » (Vient de la racine 6117 aqav עָקַב une racine primaire *supplanter, retenir, saisir par le talon, tromper* ; (5 occurrences), *circonvenir, prendre par le talon, assaillir insidieusement, duper* Pourquoi le verset insiste-t-il sur ce complément déterminatif de Jacob? Pourquoi ne pas plutôt dire «Dieu d'Israël», ou «Dieu de David» ou Dieu de Moïse? La Bible veut insister sur le caractère fraudeur et repentant de Jacob, cet homme qui aime foncer sans réfléchir, tête baissée pour Dieu et qui se rend compte par après, qu'il a été trop loin et qu'il doit faire teshouva. Pour l'Éternel, le cœur fonceur de Jacob est plus important que son état de

pécheur. Pour le péché, Dieu va s'en occuper puisqu'il va régler le problème une fois pour toute en envoyant son Fils. Par contre pour ce qui concerne le cœur, c'est la chose la plus importante qui soit. Il peut même y avoir des risques pour quelqu'un qui n'a pas le cœur et qui fait tous ses efforts pour paraître saint et pur. C'est donc pour cette raison que c'est le lien avec Jacob qu'est lié le «Nom de Dieu».

ג «Qu'il t'envoie son secours du Sanctuaire, que de Sion il soit ton appui!» Le secours vient de l'Eternel. Et où se trouve l'Eternel chez les enfants de Dieu ? N'est-ce pas dans leur cœur puisqu'ils sont appelés «le temple du Saint-Esprit», autrement dit «miqdash», «mishqan»? Le secours vient donc «de l'intérieur» d'un nouveau né spirituel. Un problème? Une question? On prie et Dieu répond de «l'intérieur», par la Foi.

<p>ג יִשְׁלַח-עֲזָרָךְ מִקְדָּשׁ; וּמִצִּיּוֹן, יִסְעָדְךָ</p>	<p><i>yishlah-ezrekha miqqodesh;</i> <i>oumitstsiyyon, Yis'adekha</i></p>	<p>3 <i>Qu'il t'envoie son secours du Sanctuaire, que de Sion il soit ton appui!</i></p>
---	---	---

Psaume 3.5	5 De ma voix je crie à l'Eternel, Et il me répond de sa montagne sainte.-Pause.
Psaume 110.2	2 L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis !
Psaume 119.28	28 Mon âme pleure de chagrin : Relève-moi selon ta parole !

yishlah-ezrekha miqqodesh «il enverra», «qu'il envoie» jussif yiqtol, c'est-à-dire un impératif du verbe 7971 *shalah* שָׁלַח une racine primaire : *faire revenir, appeler, laisser partir, accompagner, échapper, enlever, envoyer, laisser retourner, chasser, empêcher d'avancer, lâcher, avancer (la main), renvoyer*

Dans sa forme «qal», le verbe montre que Dieu envoie un émissaire pour apporter son secours, c'est-à-dire un ange : *Qal: envoyer, envoyer en mission, charger d'un ordre, étendre, diriger.*

Une des racines secondaires qui vient de la racine principale de l'arbre montre une action offensive et génératrice de vie : 7973 *shelah* שָׁלַח vient de 7971 ; n m :

- action offensive : armes, glaive, jets, traits, projectile ; (8 occurrences).

- action de vie : un jet, une pousse, un rejeton

Autrement dit lorsqu'on demande à Dieu le secours, non seulement Dieu va envoyer un ange pour défendre son enfant, mais en plus il va

- envoyer des projectiles, l'épée de la Parole de Dieu contre l'ennemi,

- mettre en terre (dans le cœur) quelque chose de nouveau, il va planter un nouveau projet, de nouveaux fruits, de nouvelles idées.

ezrekha «le secours à toi» on devrait lire «qu'il envoie du secours à toi» 5827 *Ezer* עֲזָרָה qui vient de 5826 *azar* עָזַר une racine primaire ; aider, secourir, donner du secours, embrasser, auxiliaire, appui, assistance, venir en aide, soutenir, être du même avis, protéger, combattre, protecteur, soutien, contribuer

D'où viendra ce secours ? *miqqodesh* מִקְדָּשׁ qui vient du lieu de la sainteté, c'est-à-dire

en clair le tabernacle du temps de Moïse ou le temple de Jérusalem avant la venue de Yeshoua. Par après le temple a disparu car il a été remplacé par des temples vivants où est venu habiter l'Éternel par son Esprit.

6944 qodesh קֹדֶשׁ un nom masculin : saint, sainteté, lieu saint, très saint, sacré, consacré, pur, sanctuaire, fête, séparer.

Ce lieu est mis à part, c'est là qu'on doit trouver la sainteté, la consécration, la séparation.

Ce mot vient de 6942 qadash קָדַשׁ sanctifier, consacrer, chose consacrée, jouir, purifier, publier, célébrer, préparer, choisir.

וּמִצִּיּוֹן, יִסְעֶדְךָ «Que de Sion Il soit ton appui»

Plus de 39 fois on retrouve dans les psaumes un lien vers la racine juive de notre foi chrétienne : Sion, ce lieu «desséché» choisi par Dieu, «terre brûlante», «territoire», «signe», «monument», «poteau indicateur», «place de marché.» Sion n'est pas uniquement une marque sioniste de la terre et du peuple juif d'aujourd'hui. Très mal vu par les nations à cause de son caractère nationaliste, l'histoire contemporaine nous montre que le sionisme est une idéologie politique nationaliste fondée sur un sentiment national juif, apparue au 19^{ème} siècle, et qui entend permettre aux Juifs d'avoir un État en terre d'Israël. Au départ, le premier «retour à Sion» fait référence au retour en terre d'Israël des Israélites exilés à Babylone. Mais ce concept de retour en terre d'Israël apparaît beaucoup plus tôt dans l'histoire pour la première fois dans la Torah avec l'Exode des esclaves depuis l'Égypte. La maxime juive « l'an prochain à Jérusalem » découle d'ailleurs de cette espérance.

Au niveau chrétien, ce qu'on appelle «sionisme chrétien» est le nom donné au courant du christianisme évangélique selon lequel la création de l'État d'Israël en 1948 est en accord avec les prophéties bibliques et prépare le retour de Jésus comme Christ en gloire de l'Apocalypse. Cette croyance se distingue du soutien apporté par d'autres chrétiens à Israël et au sionisme pour des raisons autres que religieuses. Par sa foi dans la Bible, elle se distingue également du caractère « non religieux » du sionisme. Les évangéliques considèrent que l'existence même de l'État d'Israël ramènera Jésus sur terre, le fera définitivement reconnaître comme Messie et assurera le triomphe de Dieu sur les forces du mal, pendant que le peuple juif se convertira à Jésus.

Sion est aussi un «**phare indicateur**», un «**révélateur des cœurs**», une «**horloge des temps prophétiques**», un «**poteau indicateur**» qui nous montre au travers des textes juifs de la Bible comment et dans quelle direction diriger nos regards.

On se souviendra que le premier sioniste en Israël et dans la Bible, n'est ni Theodore Hertzl, ni aucun homme mais Dieu Lui-même qui a créé Sion, qui a envoyé son peuple en diaspora puis qui allait ramener ce même peuple à «Sion» : *Jérémie 3:14* «*Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel; Car je suis votre maître. Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion.*»

Le fait que Sion est une terre stable, preuve de l'accomplissement des prophéties, renforce l'idée que tout ce que Dieu a dit s'accomplira sans l'ombre d'un doute. C'est la garant de

notre foi. Notre foi est basée sur des promesses de Dieu, et lorsque la bouche de l'Éternel a parlé, sa Main l'accomplira. C'est ça qui fortifie notre foi : c'est notre appui solide et sûr. Qu'il soit ton «appui» 5582 sa'ad סַעַד - *fortifier, prendre quelque nourriture, soutenir, servir d'appui* ; (12 occurrences); Cette balise sioniste, elle va nous supporter dans notre appel, elle va nous soutenir, rester, établir, fortifier, consoler.

T «Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, et fasse bon accueil à tes holocaustes!»
C'est une prière qui invoque le «zakar», la Mémoire de Dieu, son «souvenir». Cette Mémoire est très souvent référencée dans la Bible : on trouvera 58 fois «Souviens-toi ...», .

<p>ד יִזְכֹּר כָּל-מִנְחֹתֶיךָ; וְעֹלֹתֶיךָ יִדְשָׁנָה סֶלָה</p>	<p>yizkor kol-minhotekha; veolatekha yedashneh selah</p>	<p>4 Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, et fasse bon accueil à tes holocaustes! Pause</p>
<p>Psaume 51.21</p>	<p>«Alors tu agréeras des sacrifices de justice, des holocaustes et des victimes tout entières; Alors on offrira des taureaux sur ton autel.»</p>	
<p>Actes 10.4</p>	<p>«Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.»</p>	

Yizkor, «qu'Il se souvienne» 2142 zakar זָכַר - *se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner,, ramener à l'esprit ...* ; (233 occurrences)

C'est probablement parce que le «souvenir» et la «mémoire» est lié à nos gènes que le Zakar est lié à 2145 zakar זָכַר *homme, mâle, fils*.

On parle d'ailleurs en termes grammaticaux du genre «masculin» (zakar) et du genre féminin (nekeva).

La création

Rappel : Lorsque Dieu créa l'homme et la femme, il leur donna plusieurs noms, plusieurs «fonctions», «attributs» :

<p>Adam אָדָם et Havvah חַוְּוָה</p>	<p>la race des humains, Adam tiré de la poussière de la terre adamah et Eve, vie, vivante</p>
<p>Iysh אִישׁ et Iyshah אִשָּׁה</p>	<p>l'homme et la femme tirée de l'homme</p>
<p>Zakar זָכַר et Neqevah נְקֵבָה</p>	<p>le mâle et la femelle</p>
<p>Ebed עֶבֶד et Amah אָמָה</p>	<p>l'homme serviteur esclave et la femme servante, esclave</p>

Genèse 1 : 27 «Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme (zakar זָכַר *homme, mâle, fils*) et la femme (neqevah נְקֵבָה *femelle, femme, fille*)

Genèse 5 : 2 «Il créa l'homme (zakar זָכָר *homme, mâle, fils*) et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés.»

Genèse 6 : 19 «De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle (zakar זָכָר *homme, mâle, fils*) et une femelle (nekevah נְקֵבָה *femelle, femme, fille*).»

Des études récentes¹ montrent que les deux parents ne transmettent pas les caractères héréditaires de la même manière. La transmission des caractères héréditaires de deux parents à leur progéniture n'est pas de même nature. Lors de la conception d'un embryon, les gènes de la mère, contenus dans l'ovule, et ceux du père, provenant du spermatozoïde, se combinent pour former un nouveau génome. Contrairement à une idée reçue, leur répartition n'est pas forcément homogène, et certains gènes gardent en quelque sorte une «mémoire» de leur origine paternelle ou maternelle: c'est ce que l'on appelle «l'empreinte génomique». La science de la génétique et de l'épigénétique étudie ce phénomène et n'en n'est qu'à ses balbutiements. Des tests² avec des souris ont amené des chercheurs à se poser la question si, par exemple, vous avez peur des chiens, il se pourrait bien que votre grand-père se soit douloureusement fait mordre dans sa jeunesse. Aujourd'hui aucune science n'a démontré la supériorité de la mémoire du «mâle» par rapport à la «femelle». La question reste donc ouverte même si rien ne peut s'opposer à la Parole de Dieu.

Une chose est certaine, lorsque la Bible cite ce passage «*Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes*» il est clair que les offrandes étaient pratiquées par le corps de la sacrificature qui étaient composé exclusivement de mâles circoncis.

Qu'Il se souvienne de toutes tes «offrandes» 4503 minhah מִנְחָה vient d'une racine du sens de répartir, c.à.d. accorder ; n f : offrande, présent, dons, tribut, encens, oblation, sacrifice.

veolatekha yedashneh selah «*et tes offrandes par élévation*

5930 olah עֹלָה ou owlah עוֹלָה f participe actif de 5927 (5927 alah אָלָה s'élever, monter) ; n f - holocauste, iniquité, monter, offrande entièrement consumée, montée, escalier, marches, degrés.

yedashneh vient de 1878 dashen דִּישַׁן une racine primaire qui donne le sens d'agréer, d'accorder une bénédiction comme dans un réceptacle. Les instruments qui servent à ça sont des cendriers dans lesquels on va voir les restes de ce qui a brûlé et c'est là aussi qu'on va pouvoir analyser la graisse, le gras : cendrier, cendres, s'engraisser, agréer, oindre, couvert, être rassasié, fortifier, imprégné

- être gras, engraisser, devenir prospère, oindre. (prospérité, trouver gras (offrande acceptable).

- évacuer les cendres de l'autel

1 https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/genes-maternels-et-paternels-ne-sont-pas-a-egalite_923539.html

2 <https://www.science-et-vie.com/archives/adn-il-transmet-aussi-nos-souvenirs-28690>



«Puisse-t-il t'accorder ce que ton cœur désire et accomplir tous tes desseins!».

L'Éternel est Souverain et Il fait ce qu'Il veut, Il peut accorder à ses biens-aimés une réponse favorable à leurs requêtes, d'autant plus s'ils sont fidèles et qu'ils le cherchent de tout leur cœur. Souvent, c'est pour notre bien et pour nous apprendre l'humilité qu'Il ne nous accorde pas forcément ce que nous lui demandons, même s'Il le voudrait bien. «Puisse-t-il t'accorder» est un souhait, un espoir que Dieu peut agréer, si du moins, nous faisons nos délices de l'Éternel (Psaume 37.4).

ה יתן-לך כלבבך; וכל-עצתך ימלא	<i>Yitten-lekha kilvavekha; vekol-atsatekha yemalle</i>	5 <i>Puisse-t-il t'accorder ce que ton cœur désire et accomplir tous tes desseins!</i>
----------------------------------	--	---

<i>Psaumes 21.3</i>	<i>«Tu lui as donné ce que désirait son cœur, Et tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres.-Pause.»</i>
<i>Psaumes 37:4</i>	<i>«Fais de l'Éternel tes délices, et Il te donnera ce que ton cœur désire.»</i>
<i>Psaumes 145.19</i>	<i>«Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, Il entend leur cri et il les sauve.»</i>
<i>Proverbes 10.24</i>	<i>«Ce que redoute le méchant, c'est ce qui lui arrive; Et ce que désirent les justes leur est accordé.»</i>

Yitten-lekha «Qu'il te donne» est une forme très importante car, malgré son côté en apparence simple, elle révèle une puissance de la Parole inspirée.

5414 nathan נתן-yathan- יתן- une racine primaire : donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder

Forme Qal yiqtol (futur)	
1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.	Forme courante de donner, d'accorder à quelqu'un quelque chose, soit en consacrant le don soit en le faisant payer, soit en le prêtant pour un temps. Cela peut signifier «donner» un objet, «accorder» de l'attention à quelqu'un, «prononcer» des paroles de bénédictions
2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.	Établir quelqu'un dans une fonction, le désigner comme responsable, lui assigner une tâche, le nommer à un poste. Assigner une tâche spécifique au cœur régénéré de l'enfant de Dieu : assigner au cœur un certain travail dans le service de Dieu : (1) écouter la voix de Dieu, (2) établir par la foi la chose à entreprendre puis (3) agir en conséquences. Exemple: on peut désigner quelqu'un de malade comme s'il était guéri parce que la Parole de Dieu le déclare. On «nomme» les choses selon <i>Romains 4:17b</i> «Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.»
3. faire, constituer.	Faire une action déterminée, constituer

«*Puisse-t-il t'accorder ce que ton cœur désire et accomplir tous tes desseins!*»

c'est une promesse de miracle : si tu crois dans ton cœur que tu peux déplacer des montagnes, elles se déplaceraient même si l'on n'a jamais vu un chrétien déplacer une montagne par la foi. La montagne de difficultés, les montagnes qui représentent l'inaccessible, tout est possible à celui qui croit. Le verset ne dit pas «Puisse-t-il t'accorder ce que tu veux». Il est bien question ici du cœur et non de la volonté charnelle, terrestre. Le cœur régénéré, est habité par le Saint-Esprit et c'est le Saint-Esprit qui met dans notre cœur la pensée, la Parole, le projet, l'amour, la prière, le combat contre le mal. Le lien est immédiat entre «si tu fais de l'Éternel tes délices, il te donnera ce que ton cœur désire» et il est possible de se «réjouir» en Dieu, dans notre cœur.

Le cœur, ne s'agit-il uniquement que de «l'amour» ou des «pensées»?

En réalité le cœur dans lequel Dieu va installer le miracle est une infinité de prodiges :

3824 lebab לֵבָב (vient de 3823 labab לָבַב ravir le cœur, faire, faire des gâteaux, avoir l'intelligence). Pour commencer le cœur lebab, c'est un nom masculin, c'est-à-dire qu'il prend les initiatives. Il ne reste pas uniquement comme un «réceptacle» qui attend, qui entend, qui écoute puis qui restitue. Par son genre masculin, il prend toutes les initiatives. - cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement ; (252 occurrences).

homme intérieur, esprit, volonté, cœur, âme, compréhension, partie interne, milieu.

1. milieu (des choses)	«au cœur des choses», c'est au centre, c'est la partie centrale la plus importante
2. cœur (de l'homme)	c'est ce qu'on a vu plus haut, le cœur régénéré, c'est là où vient habiter le Saint-Esprit
3. âme, esprit (de l'homme).	L'âme c'est le sang, c'est ce qui circule dans toutes nos cellules, c'est le sang de Yeshoua qui anime toutes nos cellules, tous nos atomes.
4. esprit, connaissance, pensées, réflexion, mémoire.	Le cœur c'est aussi là où on réfléchit. Le cœur ce n'est pas un muscle qui réagit au quart de tour. Il est sensé, il a la connaissance, la réflexion, il a la mémoire
5. penchant, résolution, détermination (de la volonté).	Le cœur régénéré produit des actes volontaires, déterminés, résolus.
6. conscience.	Notre cœur c'est notre conscience
7. cœur (du caractère moral).	Le caractère moral de la Bible, les 10 Paroles, toute la Parole de Dieu est inscrite dans le cœur régénéré. Ce cœur là, il va se battre pour protéger la moralité biblique
8. le siège des appétits.	Le cœur c'est aussi le lieu qui a faim d'être nourri de la Parole, de la Présence de Yeshoua
9. siège des émotions et passions.	
10. siège du courage.	Rempli du Saint-Esprit, le cœur a du courage

vekol-atsatekha yemalle «et tous tes desseins accomplir»

Les desseins

atsatekha 6097 etsah עֲצָה vient de 6086 ; n f collectif - arbre, bois Jérémie 6.6.

Mais l'arbre dont on se souviendra qu'il ne tient que par ses racines, est l'image de la vie. Ici, le mot 6098 etsah עֵצָה vient de 3289 ; n f **conseil, bon sens, décision, prudence, se consulter, avis, projet, dessein, soucis, espérance, décret, résolution, prédire, un arrêt, complot, union, but.**

Cet arbre nécessite une étude à lui tout seul, depuis la semence plantée par le semeur et qui fait atteindre le haut de l'arbre jusqu'au ciel, en passant par les racines principales, secondaires, le tronc les branches, les feuilles (dont la racine hébraïque signifie «monter», «chercher la lumière», et puis les fruits.

Mais ici, cet arbre chez l'homme, c'est ce qui le tient debout : c'est sa colonne vertébrale. 6096 atseh עֲצָה vient de 6095 ; n m- échine (Lévitique 3.9) : épine dorsale, échine, os sacrum.

Les deux premières lettres étant dominantes, on retrouve une idée maîtresse commune avec une racine primaire qui a donné «indépendance» (yom haatsmaouth), «structure», colonne vertébrale», 6105 atsam עֲצָם - puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître, fermer.

Autrement dit «que tous tes desseins s'accomplissent», «*que toute ton ossature, toute ta force, tout ton conseil, toute ton indépendance soient accomplis, regorgent, s'écoulent, soient assouvis, consacrés ... en Yeshoua*», «que tout cela s'achève, se réalise pleinement» :

4390 male מלא ou mala מלא remplir, être plein, pleinement, regorger, garnir, accomplir, achever, s'écouler, être employé, assouvi, enchâsser, s'armer, consacrer, compléter, déborder

«*Nous allons célébrer ta victoire, arborer comme un drapeau le nom de notre Dieu. Que l'Eternel comble tous tes vœux!*» Cette traduction (versions «Sefarim» et «Meshon Mamré»), n'est pas la meilleure car moins fidèle au texte original, mais en plus elle cache le Nom précieux du Sauveur Yeshoua HaMashiah qui est nettement visible dans le mot **bishouatekha** (dans ton salut). La vraie bonne traduction c'est « **Nous nous réjouissons dans ton salut**, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu; L'Eternel exaucera tous tes vœux.»

<p>וּנְרַנְנָה, בִּישׁוּעַתְךָ -- וּבְשֵׁם-אֱלֹהֵינוּ נִדְגַל יְמֵלֵא יְהוָה כָּל-מִשְׁאֲלוֹתֶיךָ</p>	<p>nerannenah, bishouatekha ouvshem-eloheinou nidggol yemalle Adonai kol-mishaloteikha</p>	<p>6 Nous nous réjouissons de ton salut, nous lèverons l'étendard au Nom de notre Dieu; L'Eternel exaucera tous tes vœux.</p>
--	--	--

1 Samuel 1.17	17 Eli reprit la parole, et dit : Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée !
Psaume 9.15	15 Afin que je publie toutes tes louanges, dans les portes de la fille de Sion, et que je me réjouisse de ton salut.
Psaume 60.6	6 Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité.-Pause.

nerannenh, **bishouatekha** בִּישׁוּעַתְּךָ, נְרַנְנָה, **Nous nous réjouissons en ton salut**
1^{ère} pers. pluriel cohortatif yiqtol «réjouissons-nous»

Ce verbe 7442 ranan רָנַן - רָנָן : signifie «pousser des cris», «chanter des louanges», remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements ; (52 occurrences), vaincre.

Piel ou Qal :

1. pousser un cri (de joie, d'exaltation, de détresse).
2. crier (en exhortation de sagesse).

Comment peut-on «pousser des cris» «en» Yeshoua ?

Ou comment peut-on tout simplement «se réjouir» «en» Yeshoua?

Lorsqu'on est né de nouveau, on se réjouit avant tout de ce que Celui dont parlaient les évangiles il y a plus de 2000 ans, celui qui a été crucifié, est bien vivant aujourd'hui. C'est une joie incompréhensible, incommensurable de réaliser que la résurrection est bien réelle. Les prépositions expriment en général des relations spatiales, temporelles ou conceptuelles entre deux éléments. La particule ב (la lettre beth) ajoutées comme préfixe en début de mot, traduit les prépositions *avec* et *dans* et, selon le contexte, les prépositions *à*, *en*, *par*, etc. :

En français, il s'agit par exemple de mots comme «avec» et «pour».

En tant que conjonction «lorsque» nous nous sommes repentis et que nous avons reçu l'assurance du salut

En tant que lieu, «dans», le Seigneur habite «à l'intérieur de» notre cœur, Yeshoua habite «en» nous et nous habitons dans son «corps».

En tant que personne au singulier : «chez» : nous vivons dans la Présence de Dieu

En tant que personne au pluriel : « parmi»: nous faisons partie de la même famille des rachetés.

bishouatekha = contraction de BE+YESHOUAH+TEKHA «dans la délivrance de toi».

Le nom commun féminin yeshouah c'est la délivrance, le salut. Par contre, le Nom propre masculin Yeshoua c'est «Dieu Sauveur».

3444 yeshouwah יְשׁוּעָה est un nom féminin : *secours, délivrance, sauver, salut, bonheur, secourir, victoire délivrer* ; (78 occurrences) : on y trouve :

- du bien-être, de la prospérité.
- la délivrance
- le salut par Dieu
- la victoire

Ce mot vient de la racine primaire 3467 (yasha יָשַׁע : **défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut**

Le Nom propre masculin 3442 Yeshouwa (ou Yeshoua) יְשׁוּעַ

pour 3091 (3091 Yehowshouwa יְהוֹשׁוּעַ ou Yehowshoua יְהוֹשֻׁעַ) est le Nom utilisé pour Josué, Jéshua « l'Éternel est salut ».

On trouve plusieurs fois ce Nom (n pr m)

1. fils de Nun de la tribu d'Éphraïm et successeur de Moïse comme chef des enfants d'Israël ; a conduit la conquête de Canaan.

2. fils de Jehotsadak et souverain sacrificateur après la restauration.
3. sacrificateur du temps de David qui avait en charge le neuvième rang.
4. un Lévite sous le règne d'Ézéchias.
5. chef d'une maison Lévitique qui retourna de la captivité à Babylone.
6. père d'un constructeur du mur de Jérusalem au temps de Néhémie.

En tant que nom de localité :

7. ville de la Juda du sud de nouveau habitée par le peuple de Juda après le retour de captivité.

ouvshem-eloheinou **nidggol yemalle** Adonai kol-mishaloteikha

וּבְשֵׁם-אֱלֹהֵינוּ נִדְגַל יְמַלֵּא יְהוָה כָּל-מִשְׁאֲלוֹתַי

nous consacrerons l'étendard au Nom de notre Dieu; L'Eternel exaucera tous tes vœux.
«et dans le Nom de notre Dieu, nous distinguons

nidggol

Le verbe «élever un étendard» est donné ici au futur (yiqtol) de la 1^{ère} pers. du pluriel «nous installerons nos bannières», «nous distinguons», «nous signalons» avec en plus, un «cohortatif», c'est-à-dire un impératif : «installons», «élevons une bannière» de la racine 1713 **dagal** דָּגַל une racine primaire dont le sens est d'élever un étendard, «paraissent», «signalons-nous», «distinguons-nous», comme un symbole non verbal de célébration : **bannière, étendard, se distinguer ; (4 occurrences), paraître, voir, ce qui est vu, en évidence, se signaler : «étendons, distinguons», (mettons en) «évidence»,**

yemalle

Le verbe yemalle suit directement nidggol sauf qu'il est donné ici à la 3^{ème} personne du masc. singulier à l'impératif 4390 **male** מַלֵּא ou **mala** מַלֵּא une racine primaire Esther 7.5. Le verbe signifie donc «qu'Il remplisse», «qu'Il accomplisse», qu'Il garnisse, «qu'Il complète».

- remplir, être plein, pleinement, regorger, garnir, accomplir, achever, s'écouler, être employé, assouvi, enchâsser, s'armer, consacrer, compléter, déborder, ... ; (249 occurrences).

Piel : remplir, satisfaire, accomplir, achever, compléter, confirmer.

Ce verbe est lié aux vœux : c'est Dieu qui va les compléter, les accomplir.

C'est donc à nous d'abord à élever un étendard, et c'est à l'Eternel ensuite à accomplir, d'achever, de consacrer, nos vœux.

Un vœu se dit 4862 **mish'alah** מִשְׁאֲלָה me+shaal «qui vient de la prière» 7592 **sha'al** שָׁאַל ou **sha'el** שָׁאַל **interroger, consulter, questionner, demander, se rendre (à la demande), s'informer, emprunter, faire (une demande), adresser (une prière), prêter, informer, prier, saluer ;**) n f vœux 1, désirer 1 ; (2 occurrences) requête, pétition, désir.

Un vœu en réalité c'est «ce qui vient de la prière», autrement dit, c'est ce qui vient de la réponse à notre requête. Cela nous confirme une chose : un vœu ne vient pas de l'homme : il vient de la réponse que va donner Dieu à la prière. Autrement dit, l'ordre logique serait (1) je demande quelque chose à Dieu, (2) Dieu répond (favorablement ou non), (3) en réaction à cette réponse de Dieu, je me lève et j'agis en faisant un vœu. Ce vœu est donc une réponse de l'homme à Dieu. On ne fait pas de vœu de notre propre initiative.

T «Je sais déjà que l'Éternel sauve son oint; Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, par le secours puissant de sa droite.» On peut bien sûr voir ici, Yeshoua le nazaréen qui donne sa vie sur la croix et qui meurt dans d'atroces souffrances et qui est délivré de la mort après 3 jours et 3 nuits. On peut bien sûr voir ici l'Éternel qui fait ressusciter des morts son fils, l'oint, le Mashiah. Pourtant, la droite de l'Éternel, c'est bien son Fils, son Mashiah. Cela ne peut donc pas être Yeshoua. Ici l'oint c'est soit un souverain sacrificateur, soit un roi, soit un prophète qui a reçu l'onction d'huile. Si l'Éternel l'exaucera des cieux, c'est par sa «droite», qu'Il l'exaucera, et sa droite, son bras droit, c'est son Fils, son Mashiah, ça ne peut être personne d'autre, et certainement pas un messenger ou un ange. Celui duquel Il a dit « Je publierai le décret; L'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui » c'est lui la «droite» de Dieu. Le Psaume 45.7 confirme que Dieu parle à Dieu : «Ton trône, ô Dieu, est à toujours; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. 8 Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.»

<p>אֵתָהּ יִדְעֵתִי -- כִּי הוֹשִׁיעַ יְהוָה, מְשִׁיחוֹ יַעֲנֶהוּ, מִשְׁמֵי קֹדְשׁוֹ-- בְּגִבּוֹרוֹת, יֵשַׁע יְמִינוֹ</p>	<p>attah yada'ttiy -- kiy hoshiya Adonai, meshiyho yaanehou, mishshméi qadsho bigvourot, yesha yemiyno</p>	<p>7 Je sais déjà que l'Éternel sauve son oint; Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, par le secours puissant de sa droite.</p>
--	---	--

Psaumes 28.8	«L'Éternel est la force de son peuple, Il est le rocher des délivrances de son oint.»
Psaumes 41.12	« Je connaîtrai que tu m'aimes, Si mon ennemi ne triomphe pas de moi.»
Esaïe 58.9	« Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra; Tu crieras, et il dira : Me voici! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, Les gestes menaçants et les discours injurieux,

attah yada'ttiy «maintenant je sais»

6258 attah אֵתָהּ un adverbe de temps : *maintenant, à présent*. Cet adverbe vient de 6256 eth אֵת ; n f - temps, époque. A son tour, «eth» vient de 5703 ad אֵדָּא vient de 5710 ; n m toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité.

Autrement dit, tout commence dans l'éternité.

«ad» c'est l'éternité (perpétuité), le temps «céleste», «eth» c'est un morceau de ce temps de l'éternité, «attah», c'est un morceau de notre temps terrestre. On a toujours une hiérarchie dans les racines hébraïques. Et le tout vient de la racine principale 5710 adah אָדָּה «se parer», «être paré», «orner», «parure», «passer»

Il sauve son 4899 mashiyah מְשִׁיחַ vient de 4886 (מָשַׁח mashah) n m - onction, oindre, être oint, l'oint ; (39 occurrences): oint, celui qui est l'oint, celui qui est enduit.

L'Éternel «sauve» son oint. S'il est oint, c'est qu'il appartient déjà à la famille de Dieu. A-t-il encore besoin qu'on le «sauve» s'il est déjà «oint»? Ce n'est parce qu'on est «sauvé» qu'on ne doit pas invoquer la protection de l'Éternel : Sauver c'est 3467 yasha יָשַׁע une racine primaire : défendre, délivrer, secourir, libérer, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, (205 occurrences).

La forme utilisée ici c'est du Hifil :

1. sauver, délivrer.
2. libérer de troubles moraux ou spirituels.
3. donner la victoire à.

yaanehou, mishshméi qadsho bigvourot, yesha yemiyno

יְעִיָּהוּ, מִשְׁמֵי קִדְשׁוֹ -- בְּגִבּוֹרֹת, יֵשַׁע יְמִינֹ

«il lui répondra des cieux de sa sainteté, par le secours puissant de sa droite.»

Ostervald

C'est en provenance des cieux, saint, séparé, qu'Il exauce, qu'Il répond

6030 anah עֵנָה-leanot לְעֵנֹת, oun עוֹן

«Il répondra» d'une racine primaire : répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser, témoigner, affirmer, parler, crier.

Forme yiqtol Qal : répondre, donner réponse, *témoigner, répondre comme témoin.*

C'est devant le tribunal de Christ, que l'Éternel répondra en tant que «témoin», c'est-à-dire qu'il dira ce qu'il a vu et entendu de la vie de son oint, il pourra «témoigner» que son oint est couvert par son sang. C'est devant les autorités et les dominations, c'est devant l'accusateur que l'Éternel se présentera non seulement comme «Juge» mais il se présentera aussi à la barre, comme «témoin céleste».

Sa droite sera son instrument

La droite de l'Éternel c'est là où se trouve son cœur. Même le livre de l'*Ecclésiaste 10 : 2* affirme que *«Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.»*

On a d'abord «la droite» un nom féminin dans le sens de direction, côté. C'est 3225 yamiyn יָמִיִן (vient du verbe 3231 yaman יָמַן aller à droite); droite, main droite, Jamin, le midi, la main ; (139 occurrences).

C'est aussi le côté droit.

- a. main droite.
- b. droite (comme direction).
- c. sud, midi (la direction de la main droite si l'on est face à l'Est).

Et puis il y a le nom qui est un masculin 3226 Yamiyn יָמִיִן le même mot que 3225 ; « main droite », « bras droit ».

Cette droite, on la retrouve dans plusieurs autres mots comme Benjamin ben-yamin, « fils de la droite ». Ici cette « droite », c'est une Personne, c'est le Seigneur Yeshoua HaMashiah, Celui qui est assis à la droite du Père.

Actes 2:33 «Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.»

«Elevé par la droite de Dieu» pourrait signifier que le «Fils» est «sorti du Père» (*Jean 16:28 Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.*), on pourrait même se demander si le Fils ne serait pas «sorti» lui aussi du côté

«droite» du Père tout comme la femme est sortie de la côte de l'homme.

Exode 15:6 «Ta droite, ô Eternel ! a signalé sa force; Ta droite, ô Eternel ! a écrasé l'ennemi.»

La droite est, comme on le voit ici, très importante car elle révèle le cœur humain. Les gens sans Dieu préfèrent «voter à gauche», c'est-à-dire le pouvoir à la base, sans dieu ni loi ni famille. La «gauche» est rebelle, contre l'autorité, contre le roi. La «droite», c'est la subordination à une autorité. Dieu a prévu que les hommes soient soumis à des autorités qu'Il a instaurées Lui-même, afin qu'on apprenne la soumission. Si on n'aime pas son frère que l'on voit, comment peut-on dire qu'on aime Dieu que l'on ne voit pas? Si on n'est pas capable d'être soumis à des autorités humaines, on ne sera pas capable d'être soumis à Dieu. La «droite» et la «gauche», c'est un choix entre deux états d'esprit opposés, c'est le choix entre «l'Esprit de Dieu» et «l'esprit du monde».

Mais on décrit souvent «la droite» comme le Mashiah Yeshoua, le Fils de Dieu. Ici le secours de sa droite puissante **yemiyno** utilise la racine au féminin et se traduit «**sa main droite**». Personne ne pourra dire s'il s'agit expressément du Fils comme on a l'habitude d'attribuer la «droite», le «bras de l'Eternel» au Fils de Dieu. Pourtant ici le mot donné vient de la racine 3225 yamiyn יָמִיין qui possède le genre féminin, cela pourrait laisser supposer qu'il s'agirait plutôt du Saint-Esprit dont le genre est féminin. Ce pourrait en tout cas être une leçon pédagogique pour nous qui voulons souvent classer les choses, mettre Dieu en boîte. La «droite» de Dieu ne serait donc pas uniquement le Fils (mâle) mais pourrait bien être aussi la Rouah Haqodesh!

יֵשָׁע יְמִינוֹ, **בְּגִבּוֹרוֹת**, **bigvourof** yesha yemiyno

bigvourof «dans sa force» est composé de be+gevourah

1369 gebouwrah גְּבוּרָה

vient du même mot que 1368 (qui a donné *El Gibbor* «Dieu Puissant»); n f - *vainqueur, hauts faits, force, exploits, puissance, vigueur, œuvres, robuste, héros, vaillance*; (61 occurrences).

Il est question de force (corporelle), de puissance et de pouvoir.

- a. valeur, courage, bravoure.
- b. puissance, actions puissantes (de Dieu), victoire.

La racine verbale principale de gebourah est 1396 gabar גָּבַר une racine primaire : grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, **avoir l'avantage**, puissant, **accroître**, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier

Dans l'expression «Le secours **puissant** de sa main droite», il est démontré un accroissement, une augmentation en puissance. Cela montre qu'on est en plein combat spirituel entre le monde des ténèbres et le camp de la Lumière de Dieu.

1. Si *«l'Éternel sauve son oint»* c'est que devant le péché et les ténèbres il faut «prouver» que du sang a été validé pour le salut du «oint»
2. Si l'Eternel *l'exaucera des cieux de sa sainte demeure* c'est que seule la sainteté a la victoire et que sans sainteté, il est impossible de combattre le péché et les ténèbres. Si on n'est pas saint, alors on est du mauvais côté et on se retrouve dans le camp de l'ennemi. La victoire est évidemment impossible dans ce cas là.

3. Si pour être «puissant», l’Eternel doit se faire «aider» «*par le secours puissant de sa droite.*» c’est donc qu’il y a bien un combat dans les lieux célestes. Les anges de Dieu combattent et lorsque Daniel priait, il a fallu 21 jours de combats pour arriver à la victoire. C’est donc que le combat fait rage entre Satan qui veut emmener avec lui en enfer le plus grand nombre d’hommes et Dieu qui avait fait le nécessaire en livrant son propre Fils pour obtenir la victoire.

L’expression «par le secours de sa droite» signifie que le combat fait rage et que les anges ne parviennent pas à contrer l’ennemi probablement à cause du fait que les prières des enfants de Dieu ne sont pas assez persévérantes ou tenaces.

Et comme toute victoire spirituelle se gagne par la prière, si la prière est insuffisante, c’est alors la «droite de Dieu» qui prend le relais.

La droite qui intercède c’est l’Esprit de Dieu :

Romains 8:26-27

«26 De même aussi l’Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu’il nous convient de demander dans nos prières. Mais l’Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; 27 et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est la pensée de l’Esprit, parce que c’est selon Dieu qu’il intercède en faveur des saints.»

La droite qui intercède c’est le Fils de Dieu

Romains 8:31-34

«31 Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? 32 Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? 33 Qui accusera les élus de Dieu ? C’est Dieu qui justifie ! 34 Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !»

Hébreux 7: 25

«C’est aussi pour cela qu’il peut sauver parfaitement ceux qui s’approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.»



«Que les uns se fient aux chars, les autres aux chevaux, nous nous réclamons, nous, du nom de l’Eternel, notre Dieu.»

<p>ח אֱלֹהֵי בָרְכָב, וְאֱלֹהֵי בַסּוּסִים וְאֲנַחְנוּ, בְּשֵׁם-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נִזְכִּיר</p>	<p>elleh barekhev veelleh bassousiym vaanahnou, beshem-Adonai eloheinou nazkiyr</p>	<p>8 Que les uns se fient aux chars, les autres aux chevaux, nous nous réclamons, nous, du nom de l’Eternel, notre Dieu.</p>
---	---	--

<p>2 Chroniques 32.8</p>	<p>«Avec lui est un bras de chair, et avec nous l’Eternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattrra pour nous. Le peuple eut confiance dans les paroles d’Ezéchias, roi de Juda.»</p>
--------------------------	--

elleh

428 el-leh אֵלֶּה אֵלֶּה, אֵלֶּה אֵלֶּה

«Ceux-ci» - prolongé de 411 ; démonstratif pronom pers.- ces, ceux, voici, ces mêmes, ces choses, ici, les autres. C'est un prolongement de 411 el אֵל démonstratif (seulement au pluriel.) ; démonstr. pron pers. ces, ce sont là, ceux-ci. Mêmes lettres que «EL» le singulier de ELIM.

barekhev : contraction de 3 mots : be+ha+rekhev «dans+les+chars», «par les chars». L'article hébreu «ha» montre qu'il ne s'agit pas de n'importe quels chars. Ils sont clairement définis. Ces chars portent le même nom qu'une meule de moulin à cause du fait que la pierre du dessus est au-dessus d'une autre pierre de la même façon qu'un cavalier monte sur un cheval *Deutéronome 24 : 6* «On ne prendra point pour gage les deux meules, ni la meule de dessus (*Rekeb*); car ce serait prendre pour gage la vie même.»

Cette pierre du dessus destinée à moudre le blé est un outil de travail indispensable sans quoi il est impossible de préparer son pain. Les chevaux de même tirent des attelages, transportent des attelages ou des hommes. Si ces animaux (ou si cette pierre de moulin) sont indispensables pour vivre, ça ne doit pas empêcher leur propriétaire de rendre gloire à Dieu. C'est d'autant plus vrai que cet outil de travail vient en aide à l'homme pour le soulager de devoir suer de tout son corps pour faire les choses manuellement tout seul. Sans le cheval et sans les chars, l'homme se retrouverait dans la situation du 1er homme qui, après avoir reçu la malédiction, devrait suer et de faire toutes sortes d'efforts dans son travail. Dans ce cas, c'est une pure grâce de Dieu que de posséder un cheval et un char. S'en glorifier est une insulte au Dieu vivant.

7393 rekeb רֶכֶב vient de 7392 (7392 rakab רָכַב une racine primaire : monter, s'asseoir, être monté, être porté, mettre (sur un char), monture, cavalier, à cheval, transporter, bander (un arc), promener (à cheval), s'avancer, atteler) ; n m - char, chars, meule de dessus, meule de moulin, chevaux de trait, attelage, cavalier, cavalerie ; (120 occurrences).

Il est question d'attelage, char, chariot, cavalerie, cavaliers, pierre de moulin.

- a. chars, chariots, attelages.
- b. meule supérieure (chevauchant sur celle de dessous).
- d. cavaliers, cavalerie, hommes à cheval, conducteurs d'ânes ou de chameaux.

veelleh bassousiym

le cheval se dit «souss» 5483 souws סוּס ou souss סוּס et vient d'une racine du sens de sauter (joyeusement) un nom masc. (exten) cheval, cavalier, voltiger, coursier, grue ; (140 occurrences).

1. hirondelle, rapide.
2. cheval (chevaux de trait, de chars)

vaanahnou, beshem-Adonai eloheinou nazkiyr «nous nous réclamons, nous, du nom de l'Eternel, notre Dieu.»

«Nous nous réclamons», c'est «Nous invoquons» et c'est aussi «nous rappelons» de la racine 2142 *zakar זָכַר* une racine primaire : *se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner, ... ; (233 occurrences).*

Le mode «Hiphil» utilisé : **rappeler, faire souvenir, mentionner, enregistrer.**

Nous n'avons aucun «droit» devant Dieu. Nous n'avons que des «devoirs» et des «obligations». Pourtant, malgré cela, Dieu nous permet que nous lui rappelions dans la prière, ses propres promesses à notre égard. C'est une véritable grâce qu'Il nous fait de pouvoir nous approcher de Lui avec assurance sur base du sang de l'Alliance. Cette alliance comporte les promesses faites à l'égard de son peuple, auquel nous sommes greffés par la foi. C'est une raison supplémentaire d'apprendre, d'étudier, de connaître les promesses de Dieu si on veut les lui rappeler dans la prière et cela nous amène à étudier la Parole.

elleh barekhev veelleh bassousiym vaanahnou, beshem-Adonai eloheinou nazkiyr

traduction littérale :

«ceux-ci dans les chars, et ceux-là dans les chevaux et nous, dans le Nom de l'Eternel notre Dieu nous faisons rappeler (nous faisons souvenir, nous mentionnons, nous enregistrons).

Cette phrase nous ramène directement à l'humilité, c'est-à-dire la seule chose qui nous appartient vraiment en propre. Les hommes s'enorgueillissent de ce qui ne leur appartient pas et que Dieu leur a confié, prêté. Ils veulent montrer aux autres ce qu'ils ont fait, leurs réussites sociales, leurs gains, leurs richesses.

Quant à nous qui appartenons à Dieu, une seule chose nous reste vraiment : nous avons la Gloire de connaître le Nom de l'Eternel.

Jérémie 9:24

«Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel.

Romains 9:23

«et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ?»

Colossiens 1:27

«à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.»

2 Corinthiens 11:30

«S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai !»

Galates 6:14

«Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !»



«Ceux-là plient et tombent, et nous demeurons debout, pleins de force.».

Devant une telle affirmation, nous pouvons dès lors nous glorifier de connaître le Nom de l'Éternel. Ce n'est ni par orgueil, ni par des pensées méchantes mais c'est tout simplement une réalité que d'avoir cette assurance de rester debout dans l'épreuve et cette force. D'ailleurs n'est-ce pas l'Éternel Lui-même qui nous a expressément commandé d'être puissants? *Psaumes 68:29* «Ton Dieu ordonne que tu sois puissant; Affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous!»

<p>ש הִמָּה, כָּרְעוּ וְנִפְּלוּ; וְאַנְחָנוּ קָמְנוּ, וְנִתְעוֹדַד</p>	<p>hemmah korou venaphalou; vaanahnou qamenou, vannitodad</p>	<p>9 <i>Ceux-là plient et tombent, et nous demeurons debout, pleins de force.</i></p>
---	---	---

<i>Psaumes 18:39</i>	<i>Je les brise, et ils ne peuvent se relever; Ils tombent sous mes pieds</i>
<i>Job 24:24</i>	<i>Ils se sont élevés; et en un instant ils ne sont plus, Ils tombent, ils meurent comme tous les hommes, Ils sont coupés comme la tête des épis.</i>
<i>2 Samuel 22:39</i>	<i>Je les anéantis, je les brise, et ils ne se relèvent plus; Ils tombent sous mes pieds.</i>

Dans le verset précédent nous lisons «elleh» pour «ceux-ci se confient...»

Ici c'est un autre pronom démonstratif qui va être utilisé pour signifier approximativement la même chose :

- le masculin est 1992 hem הֵם et la forme prolongée : hemmah הִמָּה

- le féminin est hen הֵן qui est de l'hébreu tardif et sa forme prolongée : hennah הִנָּה

En fait il s'agit des mêmes pronoms qui sont utilisés dans les conjugaisons : ani (moi je), atah (tu masc.sing.), ath (tu fém.sing.), hou (lui m.s.), hi (elle f.s.), anachou (nous), atem (vous masc.pl.), aten (vous fém.plur.), **hem (ils masc. pl.)**, hen(elles, fém.pl.)

Il s'agit donc ici du pronom personnel de la 3^{ème} pers. du masculin pluriel - ils, ces, eux, après, en qui, ceux, ce, semblable, ... ; (44 occurrences), le même, qui.

Simple constatation : on peut noter la similitude de consonnes entre hemmah (ceux-ci) et 1993 hamah הָמָה une racine primaire qui signifie *s'agiter, gémir, murmurer, faire du bruit.*

A la différence avec «Barukh» s'agenouiller, fléchir le genou, ici on a un mot similaire mais dont le sens n'est pas de s'agenouiller dans la prière pour bénir Dieu, mais plutôt pour se reposer comme le font certains animaux, c'est-à-dire être rabaissé au rang d'animal, d'être prostré dans une attitude de soumission

כָּרְעוּ korou *Ils plient :*

3766 kara כָּרַע

une racine primaire : genou, se mettre (à genoux), s'affaisser, abattement, se courber, faire plier, agenouillé, fléchir, s'incliner, déshonorer, renverser, humilier, s'écrouler ; (36 occurrences), plier, courber, s'agenouiller, s'humilier à genoux, s'agenouiller pour le repos (animaux), s'agenouiller en révérence.

Qal: se courber, s'accroupir, pencher, se pencher.

venaphalou ils tombent

5307 naphal נָפַל

une racine primaire : tomber, faire tomber, être abattu, assaillir, descendre, s'établir, se jeter, se précipiter, se prosterner, surprendre, périr, garder (le lit), faire dessécher, devenir, étendre, ... ; (434 occurrences).

être couché, être étendu, gisant (à terre), être jeté à bas, échouer.

Qal

1. chuter.
2. tomber (de mort violente), dans le malheur, être ruiné.
3. tomber prosterné, se prosterner devant.
4. tomber sur, attaquer, désert, partir au loin, tomber dans les mains de.
5. être pris de court, chuter, échouer.
6. établir, être offert, être inférieur à.
7. être couché, être prostré.
8. tomber, défaillir du corps, maigrir.
9. tomber, mourir, périr.
10. tomber (avec intention), se jeter, descendre rapidement, se précipiter, fondre sur quelqu'un, camper, habiter.

5309 nephel נִפֵּל ou נָפַל

vient de 5307 ; n m- avorton, naissance prématurée, avortement, fausse couche.

Rien ne peut être pire pour un enfant de Dieu que de «tomber», «d'être réprouvé», «d'être rétrograde» car «nephel» c'est quelqu'un qui devait naître de nouveau et qui n'est jamais arrivé à terme, il n'est jamais né de nouveau : il est tout simplement avorté !

Job 3 : 16 «Ou je n'existerais pas, je serais comme un avorton (Nephel) caché, comme des enfants qui n'ont pas vu la lumière.»

Psaumes 58 : 9 «(58. 9) Qu'ils périssent en se fondant, comme un limaçon; Sans voir le soleil, comme l'avorton (Nephel) d'une femme !»

Ecclésiaste 6 : 3 «Quand un homme aurait cent fils, vivrait un grand nombre d'années, et que les jours de ses années se multiplieraient, si son âme ne s'est point rassasiée de bonheur, et si de plus il n'a point de sépulture, je dis qu'un avorton (Nephel) est plus heureux que lui.»

Il peut malheureusement arriver qu'un homme, piégé par son propre orgueil et lié par Satan, n'arrive pas à accepter le Seigneur et rejette son salut au moment où il a reçu la Lumière de Yeshoua : il est comme un avorton. Heureusement, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir et tant qu'il n'est pas mort, c'est-à-dire qu'il n'a pas encore eu besoin d'une sépulture, l'espoir pour lui de revenir à Dieu est toujours possible.

vaanahnou qamenou, vannitodad «et nous, nous nous sommes relevés et affermis».

vannitodad vient du nom 5752 Owded עוֹדֵד ou Oded עוֹדֵד qui vient de la racine 5749; nom pr masc. Oded « qui restaure ».

La racine est 5749 ouwd עוֹד - déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer,

prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir ; (45 occurrences).

Hitpalel : être restauré.

«Le verbe est donné à la 1^{ère} pers. du pluriel, c'est un hitpolel, au wayyiqtol (avec un vav consécutif imparfait), un hitpaël, milieu préfixé à l'imparfait séquentiel commun»

Si nous disons que nous sommes «affermis» ou «restaurés», en réalité la racine principale nous place dans une situation où nous avons vécu quelque chose, nous en sommes témoins, et personne ne pourrait nous enlever ce que nous avons expérimenté personnellement avec le Seigneur : nous sommes affermis ou restaurés, à cause de l'assurance du salut, une foi ferme et inébranlable dans le pardon et le salut de Dieu.



«Eternel, viens à notre secours! Que le Roi nous exauce le jour où nous l'invoquons!»

Deux compréhensions possibles : (1) Nous prions pour les autorités de notre pays, c'est-à-dire le «roi» afin que Dieu dispose son (leurs) cœur(s) favorablement à notre égard. (2) nous prions le Père afin que Yeshoua, le Roi des rois, nous exauce lorsque nous le prions. Les deux possibilités sont possibles. D'autres versions donnent :

Louis-Segond : «Eternel, sauve le roi ! Qu'il nous exauce, quand nous l'invoquons !»

Semeur : «Eternel, sauve notre roi ! Qu'il puisse nous répondre quand nous l'appelons à notre aide !»,

Segond 21 : «Eternel, sauve le roi! Réponds-nous, quand nous faisons appel à toi!»,

Ostervald : «Éternel, sauve le roi! Exauce-nous au jour où nous t'invoquons!»

יהוה הוֹשִׁיעָהּ הַמֶּלֶךְ, יַעֲנֵנוּ בְּיוֹם-קָרְאֵנוּ	<i>Adonai hoshiyah:</i> <i>hammelekh, yaanenou</i> <i>beyom qar'enou</i>	10 <i>Eternel, viens à notre secours!</i> <i>Que le Roi nous exauce le jour où</i> <i>nous l'invoquons!</i>
---	--	--

<i>Psaume 17.6</i>	<i>6 Je t'invoque, car tu m'exautes, ô Dieu ! Incline vers moi ton oreille, écoute ma parole !</i>
<i>Psaume 72.1</i>	<i>1 De Salomon. O Dieu, donne tes jugements au roi, Et ta justice au fils du roi !</i>

יהוה הוֹשִׁיעָהּ *Adonai hoshiyah:*

Il s'agit d'un verbe hifil à l'impératif qui se reconnaît grâce au Hé ה au début de la racine yasha (le yod remplacé par le vav) et du yod avant la dernière consonne: le verbe est à la 2^{ème} personne du masculin singulier avec un «hé» **paragogique**³ actif. Le verbe signifie «sauver de la ruine, de la destruction». 3467 yasha **יִשַׁע** une racine primaire : défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut, ... ; (205 occurrences). Le verbe donné à la forme Hifil signifie (1) **sauver, délivrer, (2) libérer de troubles moraux ou spirituels, (3) donner la victoire à.**

³ une lettre paragogique est une lettre qui est ajoutée à la fin d'un mot, d'une lettre ou d'une syllabe non étymologique. La «paragogé» peut être utilisée en versification pour avoir deux prononciations possibles d'un même mot: «jusque» pourra s'écrire aussi «jusques» pour permettre une liaison avec une voyelle qui suit et ajouter ainsi une syllabe au vers, jusques à au lieu de jusqu'à (Lang.1973). <https://www.cnrtl.fr/definition/paragogique>

Le doute subsiste sur le sens de la phrase car si hoshiyah veut dire (1) *sauve, délivre*, (2) *libère de troubles moraux ou spirituels*, (3) *donne la victoire à*.

Si la prière avait été «sauve-nous», on aurait eu «hoshiyenou»

En conjugaison pour le verbe להושיע leshia, la forme הושיעה correspond au féminin singulier du temps passé «elle a sauvé», ce qui ne correspond pas non plus ici à quelque chose de logique. Il est donc fort possible que le vrai sens serait «donne la victoire au roi». Là aussi les deux points «:» dans le texte après hoshiyah signifie que l'on passe à la ligne. Il ne s'agit donc pas de «sauve le roi» puisque «le roi» se trouve à la ligne suivante. Ce qui est donné dans la version Sefarim semble donc la meilleure traduction et les traductions protestantes ne sont pas logiques :

«Eternel, viens à notre secours! Que le Roi nous exauce le jour où nous l'invoquons!»

yaanenou beyom qar'enou

6030 anah ענה (passé), oun עון, one עונה (présent), leanot לענות (infinitif)
yaanenou forme jussif (impératif à la 3è masc.sing.) : **«qu'il nous réponde»**

une racine primaire : répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser, ... ; (329 occurrences).

1. répondre, témoigner, affirmer, parler, crier.
 - a. (Qal).
 1. répondre, donner réponse.
 2. témoigner, répondre comme témoin.

beyom qarenou «au jour» «quand» «nous l'invoquons», «nous l'appelons»

Deux mots à l'état construit : on trouve 6 occurrences «jour»+ «invoqué»; 3 exemples :

Psaumes 86:7 « Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exauces.»	ז ביום צרתי, אקראך: כי תעניני	beyom eqraekha
Psaumes 50:15 «Et invoque-moi au jour de la détresse; Je te délivrerai, et tu me glorifieras.»	טו וקראני, ביום צרה; אחלצך, ותכבדני	ouqraeny beyom
Lamentations 3:57 « Au jour où je t'ai invoqué , tu t'es approché, Tu as dit : Ne crains pas!»	נז קרבת ביום אקראך, אמרת אל-תירא	beyom eqraekha

7121 qara קרא une racine primaire (identique à 7122 à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée) ; appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser, ... ; (735 occurrences).

1. appeler, réciter, lire, s'écrier, proclamer.
 - a. (Qal).
 1. appeler, crier, émettre un son bruyant.
 2. appeler à, crier (pour de l'aide), en appeler à Dieu.

3. proclamer.
4. lire à haute voix, se lire.
5. convoquer, inviter, appeler et ordonner, désigner, appeler et doter.
6. appeler, nommer, donner un nom à, appeler par le nom.

Le jour où nous criions à Dieu, il entend et il répond instantanément : c'est le sens qu'il faut donner à ces multiples groupes verbaux à l'état construit : Dieu ne tarde pas dans ses promesses : **Il entend le jour même de notre cri et Il agit.**

Bien sûr, à nous de persévérer dans la prière afin que la réponse de l'Éternel parvienne jusqu'à nous le plus vite possible. L'histoire de Daniel est là pour nous rappeler qu'il n'y a pas que Dieu et nous. Il y a aussi un monde des ténèbres, d'anges, de démons qui veulent empêcher par n'importe quel prix que l'exaucement nous parvienne. *Daniel 10:12 «Il me dit : Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.* Mais il aura fallu 21 jours de combat intense et où même des renforts devenaient nécessaires : *Daniel 10: 13 «Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours...»*

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique⁴, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

4 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.